

2 GRAND ANGLE

TRAVAIL Depuis un an, l'OSEO Valais offre un service de coaching gratuit aux jeunes

Une aide coup-de-poing

CHRISTINE SAVIOZ

«Je crois que cela fonctionne bien, car nous offrons en quelque sorte du sur-mesure. Les jeunes adultes qui suivent notre coaching se sentent des personnes à part entière. Du coup, elles partent tranquillement sur le chemin du travail», explique

emploi. «Ils savent qu'ils peuvent se confier à nous s'ils en ont besoin. C'est rassurant pour eux», ajoute Nathalie Gay.

Après un an de fonctionnement du CT 2, force est de constater que les besoins se font sentir tant chez les jeunes en fin d'apprentissage que chez les



«Nous offrons du sur-mesure. Pour chaque personne, le coaching est différent.»

NATHALIE GAY JOB COACH

Nathalie Gay, job coach au sein de la structure Coaching Transition 2 (CT2). Cette mesure a été créée par l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) il y a un an, presque jour pour jour, à Sion.

Beau taux de réussite

Sur les cinquante-cinq participants à ces cours destinés aux jeunes adultes (de 18 à 30 ans)

universitaires. «Nous nous sommes aperçus que l'un des publics cible se trouvait effectivement chez les jeunes dotés d'un bagage supérieur qui, une fois leur licence en poche, avaient de la peine à entrer dans le monde de l'emploi», note Gérard Moulin, directeur de l'OSEO Valais.

La coach leur apprend ainsi à faire un curriculum vitae attrac-



INSCRIS-TOI VITE AU PROJET DE COACHING «CT2» SUR www.ct2.ch

Les campagnes du coaching pour jeunes diplômés ont fait mouche tout au long de l'année. DR

Schweizerisches Arbeiterhilfswerk SAH
SAH OSEO SOS
Œuvre suisse d'entraide ouvrière OSEO



«La Fondation Credit Suisse nous finance pour trois ans. A nous ensuite de trouver de l'argent.»

GÉRARD MOULIN DIRECTEUR DE L'OSEO VALAIS

en quête de leur premier emploi, presque tous ont trouvé une place. Le taux de réussite se monte à 92%. Ces jeunes ont également bénéficié d'un suivi durant les premiers mois de leur

tif ainsi que des lettres de motivation. Elle leur dénêche aussi des offres d'emploi. «Je regarde partout. Ce matin, j'ai d'ailleurs vu une offre sur la porte d'un magasin de Sion qui pourrait convenir à

l'une des participantes», note Nathalie Gay.

La jeune femme incite les jeunes à s'impliquer activement. «Plus les gens sont formés, plus je les encourage à faire ensuite eux-mêmes la démarche», explique Nathalie Gay, en insistant sur la souplesse de l'accompagnement. «Certains participants sont restés deux semaines avant de trouver un emploi; d'autres ont passé six ou sept mois au CT2. A chaque personne son parcours et son rythme», ajoute-t-elle. Même si la coach se dit impressionnée par la motivation de ces jeunes adultes. «Ce n'est en tous

les cas pas un domaine sur lequel nous devons travailler.»

Plusieurs outils à disposition

Dans les locaux séduisants du CT2, les participants peuvent bénéficier d'un coaching individuel, en groupe, d'une aide dans la prospection en entreprise et du suivi après l'engagement. «Certains ont besoin de travailler sur leur réseau, d'autres ont davantage besoin d'être mis en confiance. Il suffit parfois de mettre leurs compétences professionnelles en valeur et le processus est en route», précise Nathalie Gay.

Une manière aussi d'éviter que certains jeunes ne se rendent aux offices régionaux de placement (ORP) à peine leur formation terminée. «Je suis persuadée que, s'ils sont bien coachés, les jeunes adultes peuvent entrer rapidement dans le monde du travail», note Nathalie Gay. D'autant plus que les universitaires diplômés n'ont rien à perdre puisqu'ils devraient attendre six mois avant de toucher le chômage après l'obtention de leur licence. «Pendant tous ces mois, autant qu'ils fassent quelque chose pour chercher du travail», souligne Gérard Moulin.

Le coaching proposé par l'OSEO n'affiche pas encore complet. «Il reste encore quelques places pour les personnes intéressées», précise Nathalie Gay.

Les participants n'ont pas à déboursier un centime pour suivre cette mesure. Le financement est assuré par la Fondation Credit Suisse. «Il est prévu pour trois ans; ensuite, nous devons trouver d'autres sources de financement pour pérenniser la mesure. Mais ce sera la prochaine étape. Pour l'instant, on se concentre sur le travail à effectuer avec les jeunes», conclut Gérard Moulin. ●

«Ce coaching m'a aidé à avancer»

«Cette expérience de coaching au sein de l'OSEO m'a vraiment aidé, car cela m'a forcé à sortir de chez moi et à avancer», s'enthousiasme

Samuel Dani, l'un des participants au coaching CT2, permettant à de jeunes diplômés d'être aidés pour trouver leur premier emploi. Après plusieurs semaines au sein de cet atelier à

Sion, Samuel Dani a décroché un emploi de polygraphe à Renens en juin dernier.

Une bonne nouvelle pour ce Sierrois de 24 ans, qui s'était retrouvé sans emploi en janvier dernier après son apprentissage. «Mon patron m'avait encore gardé quelques mois à 70% après l'apprentissage, mais ensuite j'ai dû partir», explique-t-il. A l'OSEO, Samuel Dani a surtout appris à faire des lettres de motivation. «C'était vraiment un problème pour moi. Je ne savais jamais ce qu'il fallait écrire. J'ai aussi appris à mettre mon CV en valeur, pas seulement du point de vue graphique mais aussi au niveau du contenu», souligne-t-il. Même si les cours pour l'entretien d'embauche ont pu se révéler utiles, Samuel Dani dit faire surtout confiance à son feeling dans ces moments-là.

Garder un rythme

Suivre les cours de coaching de l'OSEO lui a également permis de rester dans le rythme. «Cela me forçait en quelque sorte à sortir, à faire des cho-

ses, à me bouger», raconte Samuel Dani. Le jeune polygraphe se rendait dans les locaux de l'OSEO avec motivation. «Franchement, les ateliers étaient intéressants.»

Nathalie Gay, la coach, a également signalé à Samuel Dani toutes les offres d'emploi qui pouvaient lui convenir. «C'est d'ailleurs elle qui m'a dit que l'entreprise où je suis cherchait quelqu'un», raconte Samuel Dani.

Une trentaine d'offres

Le Valaisan aura tout de même dû écrire une trentaine d'offres avant de trouver sa place actuelle. «Je ne me décourageais pas trop, car je savais qu'il était difficile de trouver un emploi dans mon domaine. Et puis, finalement, l'emploi que j'ai trouvé était le premier issu d'une annonce...»

Aujourd'hui, Samuel Dani se dit très heureux de son poste. Il se fait à sa vie en terre lausannoise où il vit en colocation avec des amis universitaires. «Tout va bien pour l'instant.» Pendant quelque temps encore, Nathalie Gay, la coach de l'OSEO, reste une oreille attentive en cas de problèmes. Un suivi rassurant pour le nouvel employé. ● **CSa**

EN RÉSUMÉ

- Le CT2 (Coaching Transition 2) est une mesure de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) pour les personnes sortant de formations (apprentis ou étudiants) et ne trouvant pas d'emploi. Cette mesure a été créée il y a un an exactement en Valais. Les bureaux du CT2 valaisan se trouvent à la rue de Lausanne 25 à Sion.
- Le soutien se fait pendant quatre mois, renouvelable une fois. Des contacts réguliers se font avec la job-coach; les jeunes (de 18 à 30 ans) participent à au moins deux entretiens individuels par mois.
- L'entrée est possible en tout temps et ne requiert aucune participation financière.
- La structure vit grâce à la Fondation Credit Suisse, qui a décidé d'apporter son financement pour trois ans.
- Renseignements auprès de Nathalie Gay au 079 930 72 80, ou ngay@oseo-vs.ch. Le site: www.ct2.ch

EN CHIFFRES

- 55 personnes ont suivi les cours CT2 proposés par l'OSEO depuis sa création il y a un an, soit 37 femmes et 18 hommes.
- 24 ans, c'est l'âge moyen des personnes qui ont participé à ce coaching.
- 91 pour cent des participants étaient des Suisses.
- 41 personnes ont déjà terminé leur passage au sein de cette structure de l'OSEO à ce jour. La majorité des personnes ont passé moins de quatre mois au CT2 (28 personnes sur 41).
- 92 pour cent, c'est le taux de personnes qui ont trouvé un emploi après avoir suivi ce coaching particulier.
- 87 pour cent de ces personnes ont décroché un travail en Valais.
- 39 tel est le nombre de jeunes adultes ayant décidé spontanément de s'inscrire au CT2 depuis un an, ce qui représente 71% des participants.

adultes sortant de formation. 92% des participants ont trouvé une place.

pour le premier emploi



Dans les locaux séduois du CT2, la coach Nathalie Gay (à gauche) reçoit les participants régulièrement pour des entretiens individuels. LE NOUVELLISTE



COMMENTAIRE
CHRISTINE SAVIOZ

Pour que chantent les lendemains

Pour que la pente glisse encore mieux sous leurs lattes. Le service au nom certes un peu barbare de CT2 fait l'effet d'un partage de qualité sous les skis des jeunes diplômés. Il permet à ces adultes sortant de formation de bien aborder la pente de la vie professionnelle. Mieux équipés, mis en valeur dans leurs compétences, ces jeunes pourront ainsi sans doute éviter de passer par la case chômage. La mission est belle et remplit ses objectifs. Après un an, les chiffres le prouvent: quasiment tous les participants ont trouvé les rails de l'emploi. L'avenir de ce genre de structures paraît ainsi rose. Seul hic: le service est financé par la Fondation Crédit Suisse pour une durée de trois ans seulement. Ensuite, l'OSEO devra se débrouiller pour décrocher une autre source de financement, permettant à ces adultes fraîchement diplômés de suivre ces cours sans dépenser un

sou. Concrètement, il faudra trouver un peu moins de 200 000 francs par an pour pérenniser cette mesure. Où dénicher cette somme? Difficile de compter sur l'Etat du Valais qui ne dispose pas d'enveloppe suffisante en ce moment. Pourtant, le canton a tout à gagner de ces jeunes qui ne finiront pas à l'office régional de placement, voire pire au service social. Ainsi parmi les cinquante-cinq participants au coaching de l'OSEO, se trouvait une personne bénéficiant déjà de l'aide sociale. Des situations qui risquent d'augmenter si des aides aux jeunes du type CT2 disparaissent. Tous les diplômés sont concernés, y compris ceux qui sortent de formations supérieures. Il est fini le temps où l'université garantissait l'emploi... Tout le monde a donc intérêt à encourager ce genre d'initiatives. Pour que demain soit meilleur qu'aujourd'hui.

L'AVIS DE



LAURA VOUILLOZ
22 ANS, DE FULLY
GESTIONNAIRE
DE COMMERCE
DE DÉTAIL
EN PAPETERIE

«J'ai retrouvé le moral pour chercher un emploi»

Après trois ans d'apprentissage dans une entreprise séduoise, Laura Vouilloz s'est retrouvée sans emploi le 30 juin dernier. «Mon conseiller ORP m'a alors conseillé de suivre les cours de coaching de l'OSEO», raconte-t-elle. Laura Vouilloz y apprend à composer son curriculum vitae, des lettres de motivation et à répondre à un entretien. «Les jeudis matin, c'est le moment où la recherche d'emploi se fait ensemble, et cela me motive vraiment. C'est intéressant car nous sommes suivis pour les recherches de postes. Nathalie

Gay, la coach, me donne des idées.» La jeune femme a ainsi pu retrouver l'énergie positive pour avancer dans sa quête d'emploi. «Mon moral remonte depuis que je suis ces cours. J'ai eu déjà tellement de difficultés à trouver une place d'apprentissage que lorsque j'ai appris que mon patron ne me gardait pas, j'avoue que j'ai vraiment eu peur.» Laura Vouilloz a ainsi trouvé une oreille attentive au sein de l'OSEO. «C'est magnifique d'avoir créé un endroit où l'on peut parler et retrouver du courage pour la suite.»

L'AVIS DE



SÉVERINE ISCHI
29 ANS,
DE NENDAZ
LICENCIÉE
EN LETTRES

«J'ai pu concrétiser mon idée de métier»

Séverine Ischi ne peut cacher son sourire. La jeune licenciée en lettres vient de créer le métier de «coach pour étudiants». «C'est grâce à mes cours ici à l'OSEO que j'ai pu concrétiser cette idée. Avec Nathalie, la coach, nous avons regardé les possibilités que j'avais. Ce n'était pas facile de trouver un emploi, car je voulais rester en Valais.» Séverine Ischi épluche alors les offres d'emploi, «mais en Valais, il n'y a pas souvent des places qui me convenaient». En aidant une amie qui finissait son mémoire, elle a alors

l'idée de créer ce travail de coach pour étudiants. «Je ne savais pas si c'était une idée réalisable ou farfelue. Nathalie m'a permis de mettre mes idées au clair.» La coach de l'OSEO l'aide également à fixer des tarifs pour ses services. «Je voulais que cela reste accessible pour les étudiants, mais je voulais pouvoir payer mon loyer et ma nourriture.» La sauce prend peu à peu auprès des universitaires. Séverine Ischi a déjà soutenu une douzaine d'étudiants pour l'élaboration de leur mémoire. «Je compte aussi sur le bouche à oreille.»

PUBLICITÉ

interoffice
Valais SA
AGENCEMENT DE BUREAU

Conseil

proposition de solutions sur mesures

Planification

création virtuelle de votre espace de travail

Installation

transport et mise en place par des professionnels

Service après-vente

réaménagement et déménagement

Garantie

de 1 à 5 ans sur tous nos produits

Interoffice Valais SA, www.interoffice-vs.ch

Le réel potentiel de vos locaux



Sion: Av. Tourbillon 5, tél. 027 324 80 20
Martigny: Rte du Léman 33, tél. 027 721 62 70
Monthey: Rue des Granges 2

lista office **LO**